

FEUILLETS MENSUELS
DE LA
SECTION NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

(fondée le 6 Mai 1951 - J. O. du 5 Juillet 1951)

N° 32

QUATRIÈME ANNÉE

FEVRIER 1960

DICTIONNAIRES PRÉHISTORIQUE

de

LOIRE ATLANTIQUE
(Suite du n°31 p.6)

Dolmen de l'Etang (Suite)

Il est probable qu'il tenait ses renseignements de la carte dressée en 1854 par TOLLENARE alors agent voyer à Guérande.

Dans l'Inventaire des mégalithes du Pays de Guérande paru en 1911 dans le Bulletin de la SPF, Henri QUILGARS mentionne p.77, d'après P. de LISLE, mais sans vérifier s'ils existent encore "Au village de l'Etang, restes d'un dolmen."

Henri MORET signale leur disparition en en rendant responsables ou les terrassiers qui les auraient recouverts avec les déblais provenant du creusement des bassins du service des Eaux de St. Nazaire ou les carriers pouvant les avoir débités.

A noter qu'une erreur de situation a été commise dans le D.A.L.I. de P. de LISLE.

L'Etang que R. KERVILLER orthographie l'Estang est à 5 Km. de St. Nazaire, à gauche de la route départementale n° 47 de St. Nazaire à St. André des Eaux et Herbignac.

Ce dernier auteur dit que "les anciens du pays se rappellent avoir vu à l'Estang des débris d'allées couvertes".

Dolmen de Marsain -

La ferme de Marsain est située en face de l'Etang, de l'autre côté de la route de St. Nazaire à St. André des Eaux, soit au Nord de celle-ci.

P. de LISLE y mentionnait des débris d'allées couvertes, se référant à R. KERVILLER.

QUILGARS fait de même dans le relevé déjà cité paru en 1911. Malheureusement, même les débris sont aujourd'hui disparus, à moins d'accepter comme tels quelques blocs dispersés dans la région.

La déclaration de Marsain de 1679, citée déjà à propos du dolmen des Trois Pierres, atteste l'existence du mégalithe en fixant les devoirs du Prieur de St. Nazaire tenu de déposer une offrande dans la nuit de Noël sur la pierre de Marsain.

Nécropole du Moulin de la Motte -

Le moulin de la Motte, aujourd'hui disparu, était édifié sur une butte, derrière le château de Beauregard, soit à environ 4 Km,500 de St. Nazaire à droite de la D.47 allant à St. André des Eaux.

Près de là, R. KERVILLER signalait en 1877 six tumuli, les uns intacts, d'autres dégarnis. "Je me suis entendu avec le propriétaire, écrivait-il, pour fouiller cette nécropole dès que cela sera possible."

Nous ignorons si ce projet fut mis à exécution, mais dans son D.A.L.I. paru en 1882 P. de LISLE fait des monuments une description où il n'est plus question que de "ruines dolméniques".

En 1959, avec Messieurs BATILLAT, BIORET et MORINEAU, nous nous sommes rendus à Beauregard, nom attaché à toute la région depuis la disparition du moulin, et avons tenté de faire l'inventaire des restes. Pendant la dernière guerre les occupants ont effectué dans cette zone de nombreux travaux de défense. Utilisant de préférence les points hauts d'où ils pouvaient surveiller la contrée, sites déjà recherchés par les constructeurs de mégalithes, ils ont souvent fait subir aux monuments des dégâts considérables.

Je suis retourné récemment à Beauregard pour achever le relevé.

Derrière le château les Allemands avaient construit une piscine en béton. Au-dessus de celle-ci fut édifiée depuis la guerre une laiterie importante. Devant le bâtiment, sur une pelouse, on aperçoit les restes d'un tumulus d'où émergent de nombreux blocs de pierre.

Il semble n'avoir pas beaucoup souffert depuis la description qu'en fit P. de LISLE. Celle-ci est d'ailleurs fort inexacte en ce qui concerne les dimensions.

La chambre sépulcrale devait être à peu près rectangulaire et mesurer environ 1m,80 x 4 mètres.

En dehors de quelques pierres de faible volume 7 piliers et trois dalles de couverture subsistent. L'une de ces dernières est tombée dans la chambre, les deux autres ont été par les fouilleurs basculées au dehors, l'une au nord ouest, l'autre à l'est.

La base du tumulus est ovale et ses axes ont sensiblement 8 m. dans la direction EO et 4m,90 dans le sens N.S. Le galgal subsiste sur environ 0m,90 de hauteur. Il est constitué des mêmes pierres que celles du monument, gneiss granitique et granulite à grains fins.

Contournant le tumulus dans le sens des aiguilles d'une montre on trouve en partant du sud où git à plat dans la chambre une dalle brisée irrégulièrement ayant environ 1m,40 de longueur et 0m,80 de largeur :

- Un petit pilier de 0m,80 x 0m,46 d'une hauteur de 0m,4 qu'on a dû tenter de débiter à la masse.
- Un pilier de 1m x 0m,85 incliné vers l'intérieur de la chambre, ayant 0m,95 de hauteur.
- Un pilier fermant la chambre du côté ouest, de 1m,10 de largeur, 0m,40 d'épaisseur et 0m,90 de hauteur.
- Un pilier de 1m,35 de largeur, 0m,50 d'épaisseur et 1m,10 de hauteur.
- Un pilier de 0m,80 x 0m,80 et d'une hauteur de 0m,65.
- Un pilier couché sur le sol et partiellement enfoui, ayant pour dimensions 0m,90 x 0m,62.
- Enfin à l'Est, et couchée obliquement sur un pilier, lui-même affaissé, une belle dalle de 2m,30 x 2m ayant une épaisseur moyenne de 0m,60.

Au nord-ouest et en dehors de la chambre, une dalle est fichée dans le sol. Elle a 1m,40 de largeur, 0m,50 d'épaisseur. Sa hauteur est de 0m,90.

Comme on le voit ce monument présente encore un vif intérêt.

A une époque où tant de souvenirs du passé disparaissent par suite de la stupidité de leurs propriétaires, que soient félicités ici les dirigeants de la laiterie de Beauregard qui ont préservé les restes du mégalithe et les ont mis en valeur en dégagant ses abords.

René KERVILLER avait connu à Beauregard six tumuli. P. de LISLE, en dehors de celui décrit ci-dessus, n'avait plus observé que les traces de deux autres.

Le moulin de la Motte est, grâce à sa description, facile à situer. Il se trouvait au nord du tumulus qui subsiste, là où on voit aujourd'hui un énorme buisson d'épines, de ronces et d'ajoncs.

"Au pied de ce moulin, on trouve à 50 ou 60 mètres à l'est les montants d'une galerie dolménique dont le sommet perce le gazon; un support arraché à sa place est jeté à quelques pas de là dans un fossé; il mesure 1m,60 de haut .

"A quatre mètres de là un support isolé; un autre placé au bord de la haie."

Je n'ai retrouvé aucune trace de ces pierres. Peut-être ont-elles été débitées par les Allemands pour la construction de leurs abris.

Par contre on observe dans le champ voisin, actuellement ensemencé en blé, une zone montrant une quantité de pierrailles, restes probables du galgal qui devait recouvrir le mégalithe.

Ayant jeté un rapide coup d'oeil à ces débris je recueillis aussitôt quelques silex taillés dont un, assez volumineux, de couleur jaune brun, ayant dû servir de racloir.

La face sur laquelle se trouve le bulbe de percussion présente une légère patine. Le plan de frappe est facetté.

(Collection SNP repère Beauregard T2)

Continuons à citer de LISLE :

"Un peu à l'ouest (du tumulus restant), dans le même champ, je remarquai une petite butte d'où sortaient quelques têtes de roches".

Elles existent toujours à droite du chemin qui conduit à la Motte Almand et à 25 mètres de la naissance de celui-ci. La butte a été à peu près nivelée et tout autour des blocs se voient là encore une quantité de pierres de petite taille.

Parmi elles j'eus tôt fait de découvrir quelques silex montrant des traces de débitage et fortement cacholonnés ainsi qu'un fragment de tuile à rebord.

(Collection SNP repère Beauregard T3)

Près du fourré marquant l'endroit où se trouvait le moulin et au voisinage du chemin, gisent dans les ronces quelques blocs de pierre.

Sont-ils les restes d'un mégalithe ou proviennent-ils d'une carrière qui fut ouverte près de là ? Nous le saurions peut-être en examinant la nature des roches. Mais pour cela il faudrait nettoyer les abords et le manque de temps ne nous le permet pas.

Il serait probablement possible de découvrir les endroits où se trouvaient les autres tumuli vus par R. KERVILLER. On a constaté que leurs traces ne disparaissent pas complètement. Mais de vastes zones de la région ne sont pas cultivées. D'autre part, au voisinage existe un enclos militaire dont l'accès est interdit.

Menhir de Grand Pré -

"A 2Km,500 de Saint Nazaire, sur la droite de la "route qui conduit à Guérande, un menhir est indiqué "près du village de Grand Pré".

Cette note du D.A.L.I. de P. de LISLE est reproduite par R. KERVILLER page 178 de son recueil "Armorique et Bretagne". H. QUILGARS inscrit le mégalithe page 79 de son inventaire paru en 1911 dans le Bulletin de la SPF.

On doit à Henri MORET les précisions qui devaient permettre à Messieurs BIORET et BATILLAT de le retrouver.

"Au sud-ouest du centre du village du Grand Pré, entre le chemin de grande communication N° 47 et la route "départementale n° 8 Bis de Saint Nazaire à Guérande, au "midi des Québrais et à cent cinquante mètres du chemin "vicinal n° 29 qui, de ce dernier hameau, conduit à l'Im "maculée, dans une haie séparative où il est fort dissimulé, se trouve un important "hirmen" de forme cônica "ellipsoïde, dont la hauteur est d'environ deux mètres et "dont la circonférence à un mètre de la base doit atteindre trois mètres. Ce magnifique mégalithe, quoique peu "éloigné de la ville, ne semble guère connu des nazairien

Quand un peu avant la dernière guerre fut construit le "Stade Jean Gourmelon" le menhir, se trouvant juste à la limite, fut renversé et laissé sur place. Après la guerre le terrain fut nivelé et comme le bloc de pierre était gênant et que sa destruction n'était pas prévue il fut tout simplement poussé un peu au delà des limites du stade, chez le propriétaire voisin.

Il est aujourd'hui presque entièrement enterré et recouvert de ronces. Il serait aisé de le remettre debout Son propriétaire y est d'ailleurs consentant.

Dans le pré situé un peu au-dessous du stade, au droit du transformateur placé sur le côté du chemin Vo n° 29, on voit une dépression marécageuse en hiver. En son centre, soit à une centaine de mètres de la route, est un gros bloc de pierre.

En l'observant on s'aperçoit qu'il présente deux rainures provoquées par une barre à mines mais aussi une entaille d'environ cinq centimètres de long, un et demi de large et deux de profondeur.

Il s'agit d'un essai de débitage au coin de bois. On constate cette manière de faire sur l'un des piliers couchés du dolmen de la Barbière à Crossac. Nous avons également remarqué ces mêmes entailles sur de nombreux menhirs au Ménéac à Carnac et sur les dalles du dolmen du Mané Rutual à Locmariaquer.

Cette pierre est-elle le reste d'un mégalithe ? Nous ne le saurons jamais.

Dolmen de la Bosse de Trégouët -

La Bosse de Trégouët est une butte située à gauche de la route de St. Nazaire à Guérande, à 6 Km. de St. Nazaire, soit un peu avant le village des Quatre Vents.

D'après P. de LISLE, BIZEUL dans la "Revue des Provinces de l'Ouest" parue en 1856, signala un dolmen ruiné existant au sommet de la butte. Il le comparait au dolmen de St. Nazaire.

Le lieutenant MARTIN écrit en 1873 :

"Du sommet de la Bosse de la Prière (Tumulus de Dissignac) on découvre un second tumulus à double dolmen "situé de l'autre côté de la grand route. C'est la "Bosse de Trégouët".

"Ces dolmens ont été exploités et bouleversés. La direction de leur axe est identique à celle de Dissignac".

Quand, vers 1880, P. de LISLE fit le relevé qui devait servir à la publication du D.A.L.I., il vit "vers le sommet de la butte quelques blocs de granit épars "de côté et d'autre et presque tous brisés."

(A suivre)

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale annuelle prescrite par les statuts se tiendra le Dimanche 14 FEVRIER 1960 à 9H.45 précises au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes (entrée rue Lesage).

Ordre du Jour

1ère partie -

- Lecture du P.V. de la réunion du 17 JANVIER 1960.
- Admission de nouveaux Membres :
 - Madame GUILBERT, Avenue Gambetta, CHOLET, présentée par Messieurs BELLANCOURT et POUZET.
 - Mademoiselle DUCHALAIS, Libraire, Place St. Pierre à NANTES, présentée par Messieurs GAUDIN et HUC.
 - Monsieur BOUCHAUD Louis 13, Rue Georges Clémenceau à NANTES, présenté par Melle. Le BLOUCK et Monsieur POUZET.
- Rapports du Président, du Secrétaire, du Bibliothécaire et du Trésorier.

2ème partie -

- Changement de dénomination de notre groupement.
- Modifications aux statuts.
- Elections.

3ème partie -

- But de la Préhistoire et méthodes de recherches, par M. René NONJOSTE.
- Projections en couleurs.

En raison de l'importance de cette réunion, la présence de tous les membres est indispensable.

Cotisation

La cotisation fixée à NF.7 pour les membres actifs et les membres correspondants - et à NF.3,50 pour les juniors (moins de 21 ans) peut être réglée par virement postal au compte n° 2364-59 de la "Section Nantaise de Préhistoire" Muséum d'Histoire Naturelle de NANTES.

Que les membres qui augmentent d'eux-mêmes leur cotisation soient ici chaleureusement remerciés.

A la Bibliothèque

- "Les Cahiers de l'Art pour Tous (1959)" sont à votre disposition.
- "Foyers divers de silex taillés en Périgord". Cet opuscule du Vte Alexis de Gourgues édité en 1866 a été offert à notre bibliothèque par notre collègue M. DELCLOS que nous remercions vivement.

La lecture de cette publication permet de connaître les idées que les préhistoriens se faisaient de la question voici près d'un siècle et par conséquent de considérer l'importance des connaissances acquises depuis, grâce aux méthodes scientifiques.

Coupures de journaux

Il serait intéressant que les nouvelles et communiqués se rapportant à la préhistoire et publiés par la presse soient connus de tous les membres.

Nous vous prions donc de découper dans les journaux les articles de ce genre, de les remettre ou de les envoyer au Bibliothécaire qui en donnera lecture à chaque réunion. Il s'ensuivra des discussions très utiles.

Ne pas omettre d'indiquer le nom et le numéro de la publication.
